

Jean-Paul Sartre

LES MOTS CLES

● **Agora** : mot de la Grèce antique qui désignait une place où venaient débattre les politiciens, économistes, les religieux sur les questions de la cité.

● **Aliénation** : état d'un individu dont l'existence est soumise à des règles ou obligations auxquelles il participe, mais qui le dominent.

● **Boat people** : réfugié qui quitte son pays à bord d'une embarcation peu solide.

● **Fidel Castro** : homme politique cubain né en 1927. Il est à la tête d'une guérilla, et, en 1959, il prend le pouvoir à Cuba. D'abord Premier ministre, il est chef de l'État depuis 1976 et proche de l'URSS communiste. Depuis l'éclatement du bloc Est, il est isolé au niveau international et contesté à l'intérieur de son pays.

● **Marxiste** : partisan du marxisme. Il s'agit de conceptions philosophiques, économiques, sociales et politiques de Marx et Engels. Pour eux, la lutte des classes est le moteur de l'histoire.

● **NRF (Nouvelle Revue Française)** : revue littéraire mensuelle fondée en 1909 par Jean Cocteau et Jacques Copeau. Interrompue de 1943 à 1953, elle devient jusqu'en 1959, La Nouvelle nouvelle revue française, puis reprend son ancien titre.

● **Printemps de Prague** : en 1968, le chef du parti communiste, Dubcek, tente d'orienter la Tchécoslovaquie, vers un « socialisme à visage humain ». En août, l'armée soviétique réprime ce mouvement novateur.

EN SAVOIR PLUS

● *Jean-Paul Sartre*, Jeannette Colombel (Le Livre de poche).

● *Un homme en situation*, Jeannette Colombel (LGF, Biblios Essais).

● *Sartre*, Francis Jeanson (Seuil).

● *La Cause de Sartre*, Philippe Petit (PUF).

● *Le Siècle de Sartre*, Bernard-Henri Lévy (Grasset).

● *La Nausée de Sartre : analyse critique* (Profil Hatier).

● *Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir : une expérience commune, deux écritures* (Nizet).

L'AVIS DE L'EXPERT

« Sartre ne voulait pas être coincé par ses engagements »



Bruno Ansellem

Jeannette Colombel est l'auteur de plusieurs biographies de Jean-Paul Sartre. Elle vient de terminer un livre dans lequel elle s'adresse à sa petite-fille âgée de 16 ans. Lettres à Mathilde sur Jean-Paul Sartre devrait être publié en septembre prochain en Livre de poche.

Quelle est votre définition de la philosophie de Jean-Paul Sartre ?

Elle est liée à l'existence. Elle se fonde sur la Liberté et la liberté de choix. Et la philosophie de Sartre est toujours inscrite dans l'action.

Quel ouvrage de Sartre conseilleriez-vous à ceux qui ne le connaissent pas ?

Huis clos, parce que selon moi, c'est sa meilleure pièce de théâtre. Il faut la lire et surtout la voir jouée dans une belle mise en scène. *Huis clos* montre l'aspect corrosif de l'œuvre de Sartre. Ensuite, on peut lire son autobiographie, *Les Mots*. Il jette un regard étonnant sur son enfance. Il parle de ce petit garçon seul, avec beaucoup d'ironie. On est très loin des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

Comment avez-vous rencontré le philosophe ?

On se battait pour les mêmes causes, on s'est rencontrés dans nos luttes anti-coloniales, notamment pour l'Indochine et l'Algérie. Ensuite, j'ai collaboré à sa revue *Les Temps Modernes*. Après 1968, j'ai fondé avec Sartre et Serge July, le Secours rouge, un mouvement contre la répression. Peu à peu, nous sommes devenus amis. Mais bizarrement, nous n'avons jamais cessé de nous vouvoyer. Pourtant, il avait un rapport très direct avec les autres. Il

était très attentif, très gentil, surtout avec les femmes.

Quels étaient ses rapports avec Simone de Beauvoir ?

Ils étaient ensemble, mais chacun était très autonome. Ils avaient d'autres amours. Ils se lisaient leurs textes et se conseillaient mutuellement. J'étais proche de Sartre, notamment sur la fin de sa vie. Mais je ne connaissais pas bien Simone de Beauvoir.

Y'avait-il plusieurs Sartre ?

Non, le personnage était entier, mais il changeait, il évoluait. Il s'engageait mais ne voulait pas être coincé par ses engagements. Il disait : « *Je suis né traître et je le resterai* » (ndlr : le mot « traître » signifie que Sartre remettait en cause ses convictions, et par là, il les trahissait). Ce qui justifiait sa façon d'avancer, toujours sans remords. C'était le projet d'avenir qui le tirait et non le passé qui le poussait.

Selon vous, quelles seraient les positions de Sartre aujourd'hui ?

Je pense qu'il se positionnerait sur la Tchétchénie car c'est une lutte anti-coloniale. Mais c'est difficile à dire. Sartre pensait aussi qu'il y avait un rapport entre une existence et son époque. Alors, comment vraiment savoir ce que serait son existence à notre époque ?

Propos recueillis par S. Lelong

LES PHRASES CLES

« Avant que vous ne viviez, la vie n'est rien, mais c'est à vous de lui donner un sens, et la valeur n'est pas autre chose que ce que vous choisissez. » Sartre,

L'existentialisme est un humanisme (1946).

« Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent. » Jean-Paul Sartre.

« Un intellectuel, pour moi, c'est cela : quelqu'un qui est fidèle à

un ensemble politique et social, mais qui ne cesse de le contester. » Sartre,

Le Nouvel Observateur (19-25 juin 1968).

« Il me semblait que la Terre n'aurait pas été habitable si je n'avais eu personne à admirer. » Simone de Beauvoir,

Mémoires d'une jeune fille rangée.

« L'enfer c'est les autres. » Sartre, *Huis clos*.